



## LES LIBRAIRES AV LECTEUR.

**L** E desir que nous auons tousiours eu , & qui nous reste encor à present , d'exercer nostre profession, au dessein de son utilité ( amy Lecteur ) nous a occasionné de mettre sur presse de nouveau la Pharmacopee avec une ample Paraphrase, que M. Bandero Docteur en Medecine a doctement laboree en faueur des moins versez Apothicaires. L'une des quatre raisons qui nous ont serui de motif pour animer ce iuste desir, est la suffisante capacité de l'Authheur, qui fournit tant de merite à son Oeuvre, que les copies des cinq precedentes Editions n'ont peu esteindre la soif des esprits curieux des sciences. Les nations mesmes estrangeres y ont trouué tant de goust & d'edification, qu'ils ont prins la peine de la traduire de mot à autre, selon les propres idiomes de leur langue , tant pour ne pouuoir recouurer à demy des exemplaires ; comme aussi, parce que plusieurs n'entendent la douceur de la Paraphrase Francoise. L'autre raison est pour l'aduertir , qu'à l'insceu de l'Authheur, aucuns Imprimeurs de Paris & Rouën ont fait imprimer de nouveau grand nombre de ceste Pharmacopee avec un titre specieux , comme si l'Authheur l'auoit corrigee , ce que tu cognoistras esloigné de la verité , tant par le Priuilege nouveau que nous auons

auons obtenu , que par les additions marquées ainsi §.  
La troisieme raison est le desplaisir que nous auions  
d'un grand nombre d'erreurs trop importants à l'integ-  
rité d'un si digne volume, lesquels, (soit par mesgarde,  
ou negligéce de ceux qui en auoyent la charge expresse)  
s'estoyent glissez dans iceluy au preiudice de la poste-  
rité. La dernière, & principale sont les additions, que  
l'Auteur a fait de nouveau (ouure celles que feu M.  
Gratian Bauderon Fils a fait au dessein de son Pere)  
lesquelles, à mon aduis, te seront utiles, & agreables,  
pouueu que tu les reçois avec autant d'affection, que  
i'ay de zele, & bonne volonté en te les communiquant: si  
tu leur fais bon accueil, ce luy seront, ou aux siens, au-  
tant de sermons pour entreprendre quelque chose de  
plus longue haleine digne de ton entretien. Adieu.  
De Lyon ce 1. iour du mois de Iuillet mil six cens &  
vingt-sept.



